INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 13 décembre 2022**

**INFOS MACRO**

* Les marchés actions européens ont clôturé sur une note haussière, dans le sillage de Wall Street qui a pris connaissance en début d'après-midi d'une inflation américaine moins forte que prévu. Le CAC 40 a progressé de 1,42% à 6 744,98 points tandis que l'EuroStoxx50 a gagné 1,53% à 3 981,69 points. De son côté, le Dow Jones s'adjuge 0,89% et le Nasdaq Composite, 1,45%.
* La Bourse de Paris a accentué ses gains après avoir pris connaissance d'une inflation américaine plus faible que prévu, confortant la perspective d'une réduction, demain, de l'ampleur de la hausse des taux de la Fed à 50 points de base, après quatre relèvements consécutifs de 75 points de base.
* Les prix à la consommation n'ont augmenté que de 0,1% sur un mois et de 7,1% sur un an en novembre, contre respectivement 0,3% et 7,3% anticipés par le marché et des hausses de 0,4% et 7,7% en octobre. Il s'agit de la hausse la plus faible depuis décembre 2021.
* Les investisseurs espèrent que la statistique d'aujourd'hui, qui suggère que l'inflation pourrait avoir touché son point haut aux Etats-Unis, incitera la Réserve fédérale à adopter une ligne moins restrictive. Au-delà de la décision sur les taux d'intérêt, les investisseurs attendent, demain soir, la présentation des nouvelles projections économiques de la banque centrale.
* Emmanuel Auboyneau, gérant associé d'Amplegest, "pense que le pic d'inflation est passé et qu'une décrue progressive est devant nous".
* Pour lui, Jerome Powell va devoir tenir un discours équilibré pour montrer sa vigilance sur la hausse des prix tout en gardant un œil sur une économie pour l'instant résiliente mais fragile. " Un discours trop ferme serait en revanche mal ressenti par les marchés qui misent sur une fin prochaine du cycle de hausse des taux ", prévient-il.
* Parmi les autres indicateurs du jour, l'indice ZEW du sentiment des investisseurs sur les perspectives économiques en décembre est ressorti meilleur que prévu en Allemagne. Il est ressorti à -23,3 contre -26,4 attendus après -36,7 en novembre.
* La devise européenne progressait de 1% à 1,0642 dollar en fin d'après-midi, soutenue par l'annonce d'une inflation plus faible que prévu aux Etats-Unis en novembre. L’inflation s’est élevée à 0,1%% le mois dernier, à comparer avec une prévision de +0,3%. Elle étaient ressortie à +0,4% en octobre. Hors énergie et alimentation, l'inflation est ressortie à 0,2% en novembre, en comparaison avec un consensus de +0,3%. Elle s’est élevée à +0,3% en octobre.

La perspective d'une Fed moins agressive dans les prochains mois a entraîné une chute de 10 points de base du rendement du 10 ans américain à 3,46%. Son équivalent allemand reculait de seulement 4 points de base à 1,9%.

* L'once d'or gagne 1,82% à 1 825 dollars à l'approche de la clôture en Europe. Elle bénéficie de la baisse des taux longs dans le sillage d'une inflation plus faible que prévu en novembre aux Etats-Unis. L'inflation, hors énergie et alimentation, a progressé de 6% le mois dernier en rythme annuel, à comparer avec un consensus de +6,1% et +6,3 en octobre. Le repli des taux longs américains a pesé sur le dollar. Le repli de la devise américaine rend plus intéressant l’achat d’or par les détenteurs d’autres devises.
* L’emploi salarié a augmenté de 0,4 %, soit une hausse de 103 200 emplois, au troisième trimestre en France, a indiqué l’Insee. Cette hausse est très proche de celles des deux premiers trimestres de 2022 : +0,4 % au premier trimestre (+95 800 emplois) puis +0,3 % au deuxième trimestre (+90 500 emplois). « L’emploi salarié se situe nettement au-dessus de son niveau un an auparavant (+1,6 %, soit +430 800 emplois) et de celui d’avant la crise sanitaire, fin 2019 (+3,6 % soit +931 100 emplois) », a souligné l’institut national de la statistique.

La hausse au troisième trimestre 2022 est portée par l'emploi salarié privé, qui a progressé de 0,6 %, soit 119 100 emplois, après une hausse de 0,4 % au deuxième trimestre 2022 (+89 900 emplois). Il se situe ainsi 4,4 % au-dessus de son niveau de fin 2019. Les contrats d'alternance, et notamment d'apprentissage, continuent de nettement contribuer à cette dynamique.

En revanche, l'emploi salarié dans le public se replie modérément au troisième trimestre 2022 : -0,3 %, soit -15 900 emplois, après être resté stable au trimestre précédent. Il dépasse toutefois de 0,8 % (soit +46 100 emplois) son niveau d'avant-crise.

* Le fondateur et ancien Directeur général de la plateforme d’échange de cryptomonnaies, FTX, Sam Bankman-Fried (SBF), a été arrêté aux Bahamas après que les États-Unis ont porté plainte, ont indiqué les autorités des deux pays. FTX, s'est placée sous la protection de loi américaine sur les faillites, de même que sa filiale Alameda Research, le mois dernier. Depuis, les révélations ne cessent de s'accumuler sur les pratiques douteuses de FTX et l'absence de contrôles.

" L'arrestation de SBF a suivi la réception d'une notification officielle des États-Unis indiquant qu'ils ont porté plainte contre SBF et qu'ils vont probablement demander son extradition " ont indiqué les autorités des Bahamas. " Lorsqu'une demande officielle d'extradition est présentée, les Bahamas ont l'intention de la traiter rapidement, conformément à la loi bahamienne et à ses obligations conventionnelles avec les États-Unis ".

**SOCIETES**

* Au chapitre des valeurs,  Elior s'est distinguée comme la plus forte baisse de l'indice SBF 120, le groupe de restauration collective bénéficiant d'un changement de recommandation des analystes de Citigroup, désormais à l'Achat.
* Neoen a gagné 4,61% à 39,50 euros. Le producteur français d'énergies exclusivement renouvelables multiplie les contrats et a bénéficié d’un relèvement de recommandation. Neoen et Alight, un développeur de projets d’énergie solaire et producteur indépendant d’énergie européen, ont signé avec H&M un power purchase agreement (PPA) pour 90 MWc d’énergie verte en Suède. De plus, Neoen a confirmé avoir remporté 180 mégawatt (MW) de projets solaires et éoliens lors du dernier appel d'offres gouvernemental en France géré par la Commission de Régulation de l'Energie.

Co-développé et co-détenu par Neoen et Alight (Neoen en étant l'actionnaire majoritaire), le parc photovoltaïque aura une puissance d'au moins 90 MWc. Il sera équipé de panneaux solaires bas-carbone qui seront installés autour de la piste de l'aéroport de Hultsfred, dans le sud-est du pays. La construction de la centrale solaire devrait être lancée au second semestre 2023 pour une mise en service prévue en 2025.

Concernant la France, deux projets solaires de Neoen d'une puissance cumulée de 42,1 MWc ont été désignés lauréats. Il s'agit des centrales solaires d'Isle-sur-Marne (19,3 MWc, Marne) et de Morhange 2 (22,8 MWc, Moselle) qui permettront de revaloriser une ancienne carrière et un terrain militaire délaissé. Leur construction sera lancée en 2023.

Neuf projets éoliens, d'une puissance cumulée de 137,8 MW, ont également été désignés lauréats de cet appel d'offres. Une fois opérationnels, ces 9 parcs éoliens produiront environ 300 GWh par an, soit la consommation de plus de 120 000 personnes en France (chauffage inclus). Ils permettront ainsi de soutenir le réseau électrique en période de forte consommation, notamment l'hiver, période à laquelle les éoliennes produisent le plus.

* L'Oréal a été reconnu pour son leadership en matière de transparence et de performances environnementales, via sa lutte contre le changement climatique et ses actions en faveur de la protection des forêts et de la sécurité de l'eau, par l'organisation mondiale de protection de l'environnement CDP, qui l'a placé sur sa "liste A" annuelle. Sur la base des données communiquées dans le cadre des questionnaires 2022 du CDP sur le changement climatique, les forêts et la sécurité de l'eau, L'Oréal est l'une des 12 entreprises à avoir obtenu un triple "A" - sur près de 15 000 entreprises évaluées.

L'évaluation environnementale du CDP est largement reconnue comme la référence en matière de transparence des entreprises. En 2022, plus de 680 investisseurs représentant plus de 130 000 milliards de dollars d'actifs et 280 grands acheteurs totalisant 6 400 milliards de dollars de dépenses d'approvisionnement ont demandé aux entreprises de transmettre, via la plateforme du CDP, leurs données en matière d'impacts environnementaux, de risques et d'opportunités. Un nombre record de 18 700 entreprises ont répondu.

Le CDP utilise une méthodologie précise et indépendante pour évaluer les entreprises et leur attribuer des notes allant de ‘D' à ‘A' en fonction de l'exhaustivité des données transmises, de l'évaluation et de la gestion des risques environnementaux et de la mise en place effective de bonnes pratiques en matière de leadership environnemental, telle que la fixation d'objectifs pertinents et ambitieux. Les entreprises qui ne fournissent pas de données suffisantes sont notées ‘F'.

* Plus forte hausse du SBF 120, Elior a progressé de 11,56% à 3,45 euros. Le groupe de restauration collective a bénéficié d'un changement de recommandation des analystes de Citigroup, désormais à l’Achat pour viser un objectif de cours de 4,10 euros, contre 3,30 euros précédemment. Le broker considère que les conclusions de la revue stratégique qui doit être annoncée dans les prochaines semaines va conduire le groupe sur la route du désendettement, dont le niveau concentre une bonne partie des inquiétudes des investisseurs.

En cas de finalisation, l'acquisition par Elior de la branche multiservices de Derichebourg pourrait abaisser de 70 points de base le levier de l'endettement à 3,6 fois pour l'exercice 2023.

Par ailleurs, relève Citigroup, le groupe devrait avoir besoin d'une nouvelle augmentation de capital, dans l'optique de se donner les moyens de relancer pleinement sa croissance, notamment sur le marché " attractif " des Etats-Unis.

L'analyste juge par ailleurs important le potentiel de relèvement des anticipations de la part du consensus pour les exercices 2023 et 2024.

* L'action Oracle gagne 1,82% à 83,10 dollars grâce à des résultats meilleurs que prévu et au net recul des taux longs dans le sillage d'une inflation américaine plus faible que prévu. L'éditeur de logiciels professionnels a bénéficié du dynamisme de son activité cloud. " Nous sommes impressionnés par la capacité continue d'Oracle à accélérer sa croissance dans un environnement marqué par une situation macroéconomique difficile et un déluge d'autres fournisseurs qui connaissent un ralentissement , a commenté JPMorgan. L'analyste reste positif sur le dossier, de même que Credit Suisse.

Les revenus d'Oracle ont progressé de 18% à 12,275 milliards de dollars alors que le marché ciblait 12 milliards de dollars. Ils sont en hausse de 25% à taux de change constants.

Oracle a précisé que les revenus générés par sa principale division, qui comprend ses activités dans le cloud, ont augmenté de 14% à 8,6 milliards de dollars. Leur progression est de 20% à taux de change constants. Le cloud seul a connu une croissance de 43% (+48% à taux de change constants) à 3,8 milliards de dollars.

Les ventes de licences sur site et pour le cloud ont, elles, augmenté de 16% à 1,435 milliard de dollars. Elles sont en augmentation de 23% à taux de change constants.

* Le titre Lufthansa a progressé de 3,58% à Francfort, à 7,98 euros après avoir rehaussé ses objectifs annuels. La compagnie aérienne allemande s’attend à pouvoir générer un EBIT ajusté d'environ 1,5 milliard d'euros, alors que son anticipation précédente était de 1 milliard, après que les résultats d'octobre et de novembre « ont dépassé les attentes » et que les réservations pour les mois à venir « indiquent une poursuite de la tendance positive ».

La compagnie allemande " continue de constater une forte demande pour les voyages aériens " avec des rendements moyens dans le secteur passagers " bien supérieurs au niveau d'avant la crise " qui permettront à Lufthansa Cargo et Lufthansa Technik, ses filiales spécialistes respectivement du fret et des services de réparation, de réaliser des résultats records pour l'exercice en cours.

Le groupe présentera les résultats de l'exercice 2022 complet le 3 mars 2023.

L'Association du transport aérien international (IATA) qui représente quelque 290 compagnies aériennes, soit 83 % du trafic aérien mondial, a annoncé début décembre que la reprise du transport aérien s'était poursuivie en octobre 2022 avec un trafic total en progression de 44,6 % par rapport à octobre 2021. À l'échelle mondiale, le trafic se situait alors à 74,2 % des niveaux d'octobre 2019. Le trafic international a augmenté de 102,4 % par rapport à octobre 2021, atteignant en octobre 2022 72,1% des niveaux d'octobre 2019 : tous les marchés enregistrent une forte croissance, avec en tête l'Asie-Pacifique.

Moins optimiste, l'Aci Europe, l'organisation professionnelle des aéroports européens a annoncé quelques jours plus tard dans son rapport mensuel sur le trafic aérien que la reprise du trafic passagers mensuel " marquait le pas " pour " la première fois depuis le printemps ". Le trafic passagers des aéroports européens a cependant augmenté de 40% en octobre 2022 par rapport à octobre 2021, une augmentation toujours largement portée par le trafic international de passagers (+51%), le trafic domestique de passagers se développant à un rythme beaucoup plus lent (+12%).

**ANALYSE**

* Le progrès est-il forcément positif ? Ou devrions-nous considérer que derrière bien des avancées scientifiques ou des innovations de rupture il existe une part d'ombre ? A voir les réactions suscitées par l'amélioration des performances de l'intelligence artificielle ou de la fusion nucléaire, il semble en tous les cas que les grands bonds en avant de la puissance électronique, du logiciel ou tout simplement de la recherche en général nous fascinent et nous inquiètent à la fois.

Plus prompts à voir le verre à moitié vide de la nouveauté que le verre à moitié plein du progrès, nous redoutons les conséquences potentiellement négatives des innovations que nous comprenons mal. Le saut dans l'inconnu commence par faire peur. On redoute la manipulation génétique, la montée en puissance d'une IA autonome, la militarisation de toutes les avancées…

Certes, il ne faut pas être naïf. Bien des innovations peuvent avoir des retombées dramatiques. La maîtrise de l'ADN peut déboucher sur un eugénisme numérique effrayant. L’intelligence artificielle pourrait demain servir les intérêts de régimes dictatoriaux ou menacer des millions d’emplois en remplaçant l'homme au lieu de contribuer à augmenter sa puissance. La banalisation de l'énergie atomique pourrait nous inciter à ne plus investir dans l'indispensable sobriété énergétique…

Sur la durée, l'évidence s'impose néanmoins : l'ingéniosité humaine a certes débouché sur la bombe atomique mais a aussi permis de faire reculer la maladie, de prolonger l'espérance de vie, de réduire la part des tâches pénibles, de favoriser les échanges commerciaux comme humains… Le progrès a été bien plus bénéfique que maléfique. Et l'on voit mal pourquoi nous serions aujourd'hui à un point de bascule qui ferait que l'innovation deviendrait désormais globalement une force du mal.

Comme toujours la clé sera sur la durée d’apprendre à utiliser et à encadrer l’innovation. Partant à l'assaut de marchés et d'usages en s'invitant sur un terrain vierge d'habitudes comme de régulations, les véritables nouveautés sont dans un premier temps livrées à elles-mêmes et aux excès de quelques-uns. Mais sur la durée, nos sociétés ont appris à maîtriser et à encadrer les innovations et ceux qui en usent pour réduire le risque qu'ils en abusent. L'apprentissage peut être douloureux.

Les égoïsmes, l'âpreté au gain et la rivalité entre les nations peuvent rendre cette phase d'appropriation particulièrement délicate et nous ne sommes pas à l'abri de guerres technologiques totalement destructrices.

Restons vigilants mais face au camp de ceux qui pensent que le progrès pourrait avant tout asservir l'homme, répondons que jusque-là il l'a avant tout servi.

**L’AGENDA DU 14 décembre 2022**

**8h00 au Royaume-Uni**

Inflation en novembre

**11h00 en zone euro**

Production industrielle en octobre

**20h00 aux Etats-Unis**

Décision de politique monétaire de la Fed